

# Faire face à la pénurie de personnel dans les métiers techniques



Bernhard Pulver, Lucie Hofmann, Andreas Rickenbacher et Anthony Do Espirito (de gauche à droite): le canton veut encourager la relève à s'orienter vers les professions techniques. PHOTO STÉPHANE GERBER

**P**récisément 13 jeunes gens, âgés de 13 à 14 ans, ont visité hier après-midi les ateliers de l'entreprise Affolter Technologies SA à Malleray, où des apprentis leur ont fait découvrir succinctement les rouages de leur profession. Ces élèves de 10<sup>e</sup> Harmos de l'école secondaire de Reconvilier ont profité de la mise en place du programme cantonal «Education et technique». Soutenu par les Directions bernoises de l'instruction et de l'économie publiques, représentées hier par les deux conseillers d'Etat Bernhard Pulver et Andreas Rickenbacher, ce projet veut inverser la tendance à une pénurie de main-d'œuvre qualifiée à laquelle sont confrontés nombre d'entreprises de l'Arc jurassien.

Selon Pierre-Yves Lüthi, enseignant secondaire à Reconvilier, des visites en entreprises étaient déjà organisées dans le cadre de l'école obligatoire préalablement au lancement du programme cantonal. «Ici, rien n'est imposé. Sur les 20 élèves de la classe, 13 ont choisi de venir. On peut penser que ceux qui ont fait la démarche de se dépla-

cer nourrissent un certain intérêt pour les métiers techniques», analyse-t-il.

Sébastien Schmutz, 14 ans, se destine plutôt au dessin en bâtiment ou à l'architecture. Reste qu'il a choisi de vivre l'expérience dans l'atelier Affolter: «On ne sait jamais, j'ai tout de même voulu acquérir la certitude que ces métiers n'étaient pas ceux qui me conviendraient.» Sa camarade, Lucie Hofmann, dit envisager un avenir dans une profession technique, sans aucun complexe de genre. Elle contribuera peut-être à égaliser une statistique largement déséquilibrée: seules 1000 des 20 000 places d'apprentissage offertes chaque année en Suisse dans les métiers techniques sont occupées par des jeunes femmes.

Pour le Jura bernois et son économie, il serait évidemment bénéfique de pouvoir compter sur des jeunes du cru pour assurer le renouvellement des effectifs. «Les gens d'ici ont la précision et la méticulosité dans les gènes», assure Nicolas Curty, directeur d'AFManagement SA, société du groupe Affolter.